

20240115 Tribune de Lyon

<https://tribunedelyon.fr/societe/hebergement-durgence-aidee-par-le-diocese-la-ville-va-mettre-a-disposition-170-places-pour-les-jeunes-migrants/>

Hébergement d'urgence. Aidée par le Diocèse, la Ville va mettre à disposition 170 places pour les jeunes migrants

[Harold Decailot](#) - 15 janvier 2024

Après la préfecture, la Ville de Lyon et le Diocèse vont ouvrir leurs locaux aux jeunes migrants.



© Collectif Soutiens/Migrants Croix-Rouge

Après l'annonce de la préfecture d'ouvrir 300 places d'hébergement d'urgence, la mairie de Lyon réagit. Face à l'urgence provoquée par la vague de froid, la Ville met donc à disposition 170 places d'hébergement d'urgence pour les jeunes migrants.

Selon un communiqué publié ce lundi 15 janvier, 140 places seront ouvertes, à la charge de la Ville, dans le gymnase Gabriel Rosset (Lyon 7^e). Et 30 places supplémentaires seront libérées par le Diocèse de Lyon.

Toujours selon le communiqué de la Ville, ses deux sites d'hébergement permettront aux jeunes migrants, qui occupaient le square Sainte-Marie-Perrin depuis avril 2023, de se protéger du froid. Ces mesures prendront effet mardi 16 janvier.

300 nouvelles places

Cette décision fait écho à l'annonce de la préfète du Rhône Fabienne Buccio dimanche soir. Invitée sur le plateau de [France 3 Région Auvergne-Rhône-Alpes](#), la préfète avait annoncé la création de 300 places d'hébergement d'urgence pour les sans-abri en 2024. « *Nous avons 24 000 places dans le Rhône et nous les avons doublées en 10 ans* » a annoncé la préfète avant de réagir sur l'urgence causée par la vague de froid. *Nous allons pouvoir créer 300 places en 2024. Mais dans l'immédiat, nous allons créer une soixantaine de places provisoires pour héberger femmes et enfants à Villeurbanne.* »

Fabienne Buccio avait également insisté sur la nécessité de créer de la « fluidité » dans l'hébergement. « *Ce qui est important c'est de créer de la fluidité dans ce dispositif. On ne rentre pas dans l'hébergement d'urgence pour s'y installer pendant des années. On doit le*

fluidifier, soit par des placements dans des logements sociaux, soit par des reconduites (à la frontière, NDLR). »

Dans un communiqué, le collectif Jamais sans toit déplorait encore la présence de 181 enfants, ce lundi matin, dans les rues lyonnaises.